

*Questions orales*

L'indice de 4.6 p. 100 aide beaucoup les Canadiens. Vous le savez, monsieur le Président, le parti conservateur a pour principe de laisser leur argent aux citoyens sous prétexte que c'est la meilleure façon de stimuler l'emploi.

Les députés devraient signaler cette forte baisse d'impôts à leurs électeurs, car c'est le premier avantage que leur donne le gouvernement progressiste conservateur.

\* \* \*

**LA RECHERCHE****L'ANNONCE DE LA FERMETURE DES INSTALLATIONS DE CHURCHILL, AU MANITOBA**

**M. Rod Murphy (Churchill):** Monsieur le Président, je prends la parole aujourd'hui parce que je m'inquiète pour la future participation du Canada à la recherche spatiale et que je redoute les conséquences immédiates qui pourront retomber sur Churchill, Gimli et Winnipeg.

Dans son exposé économique, le gouvernement annonce la fin du programme de recherches à Churchill et Gimli. Par cette décision il règle désormais le sort de la recherche ionosphérique dans cette région, ce qui va réellement compromettre l'emploi dans ce secteur à l'avenir. Les scientifiques qui souhaitent poursuivre leurs travaux dans ce domaine, maintenant ou plus tard, vont devoir s'expatrier.

Il y aura d'autres pertes de revenus quand les scientifiques de la NASA devront renoncer à utiliser les travaux de recherche qui s'effectuent à Churchill.

Le démantèlement et l'enlèvement des installations va en outre coûter 10 millions de dollars au gouvernement du Canada. Tels seront les coûts et les manques à gagner pour la population canadienne. Nous ne savons absolument pas dans quelle mesure nos jeunes et notre avenir en pâtiront. Il faut donc que le gouvernement revienne sur sa décision.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**L'ACCÈS À L'INFORMATION****LA POSITION DU GOUVERNEMENT**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Il semble que le gouvernement ait véritablement la manie du secret. En fait, l'expression «pas de commentaire» est devenu son mot d'ordre. A cet égard, les manchettes de la presse sont révélatrices: «Nous sommes entrés dans l'ère du secret. Une épidémie de paranoïa frappe la Colline parlementaire».

[Français]

Les diplomates devront rester muets comme des carpes.

[Traduction]

«Les conservateurs nous laissent dans le noir»; «l'obstruction est devenue la règle»; «le ministre des Finances refuse de

publier des renseignements sur les coupures effectuées dans les programmes sociaux».

Pourquoi ce silence inquiétant? Pourquoi le premier ministre impose-t-il le mutisme à son administration?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je regrette que mon très honorable ami interprète les choses de cette façon, car . . .

**M. Gauthier:** C'est la presse.

**M. Mulroney:** . . . je voudrais donner à la Chambre et à lui-même, pour répondre à ses préoccupations tout à fait légitimes, l'assurance que ni moi ni le gouvernement n'avons les intentions qu'il nous prête.

En tant que nouveau gouvernement, nous avons la responsabilité d'essayer de faire beaucoup de choses en peu de temps. Cette tâche nécessitait certains efforts de coordination.

La semaine dernière, à une conférence de presse, M. John Ferguson m'a fait remarquer qu'il existait auparavant des lignes directrices, et la question était de savoir si elles continuaient à s'appliquer. J'ai déclaré que je me ferais un plaisir de les examiner, ce que je suis en train de faire. J'espère être en mesure de donner aux journalistes, lors de ma conférence de presse de vendredi, des lignes directrices raisonnables et adaptées concernant les rapports avec la presse et les renseignements que sont en droit d'obtenir l'opposition et tous les citoyens.

Nous n'avons jamais eu l'intention d'empêcher quiconque de se procurer légitimement des renseignements. Je me suis simplement efforcé de mettre un peu d'ordre dans une situation nouvelle. Quand je serai en mesure de donner les lignes directrices que M. Ferguson m'a demandées à juste titre, j'espère que la situation deviendra plus claire et que ces directives satisferont mon très hon. ami.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** C'est une réponse très intéressante.

**LA DÉCLARATION DU PREMIER MINISTRE**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, pour aider le premier ministre à prendre une décision définitive, et je tiens à lui rappeler qu'il a déclaré ceci à Kingston le 12 août dernier:

Si les Canadiens jugent bon de nous faire confiance, ils peuvent être assurés que la confiance sera toujours réciproque. Cela signifie que nous mettrons fin à la manie du secret. Le secret dans les milieux gouvernementaux . . . est une maladie contagieuse; plus le gouvernement réussit à dissimuler ce qu'il fait, plus il veut s'entourer de secret.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Il y a peut-être une autre maladie contagieuse qui sévit, c'est la maladie du pouvoir. Je demande cependant au premier ministre de comparer les mesures que son gouvernement a prises jusqu'ici à la lumière de ses paroles très éloquentes, et de donner le feu vert à ses ministres, notamment au vice-premier ministre, afin de tenir la promesse faite à Kingston. Accepte-t-il de lever le voile du secret et de diriger les projecteurs sur les allées du pouvoir?